

allongés, terminés par de petits disques, le premier plus court que le second; orteils presque entièrement palmés, à disques terminaux un peu plus grands que ceux des doigts; phalange terminale courte, à extrémité obtuse; un tubercule métatarsien interne saillant, allongé; un petit tubercule hémisphérique sous le talon, entouré de granulations tuberculeuses. Le membre postérieur étant dirigé en avant, l'articulation tarso-métatarsienne atteint le bord antérieur de l'œil. Peau fortement chagrinée en dessus, lisse sous le ventre. Un repli allant de l'angle postérieur de l'œil à la racine du membre antérieur; une glande discoïde sous la cuisse.

Face dorsale brun olive, parsemée de petites taches claires; face ventrale blanc jaunâtre uniforme; de larges taches sombres mal définies sur les membres.

Un seul spécimen mâle, de la forêt d'Ikongo, mesurant 115 millimètres de l'extrémité du museau à l'anus.

9. *Mantella aurantiaca* n. sp.

Museau subtriangulaire, un peu plus long que le diamètre horizontal de l'œil; narine plus rapprochée de l'extrémité du museau que de l'œil; *canthus rostralis* indistinct; région frénale sensiblement verticale; tympan petit, à peine égal au demi-diamètre de l'œil; espace interorbitaire plus large que la paupière supérieure. Les 2 premiers doigts de même longueur; les 2 autres réunis à la base, le quatrième s'étendant aussi loin que les 2 premiers; doigts et orteils terminés par de très petits disques; tubercules sous-articulaires distincts; 2 tubercules métatarsiens. Le membre postérieur étant dirigé en avant, l'articulation tibio-tarsienne atteint le tympan.

Face dorsale finement chagrinée, face ventrale lisse.

Dans l'alcool, blanc jaunâtre très pâle lavé de brun; d'un rouge orangé uniforme à l'état vivant.

Deux spécimens capturés dans une forêt entre Beforona et Moramanga.

POISSONS NOUVEAUX OU RARES DU CONGO FRANÇAIS,

PAR M. LE D^r JACQUES PELLEGRIN.

Comme complément à nos notes précédentes⁽¹⁾, nous donnons ici la description de quelques-uns des curieux spécimens ichtyologiques rapportés en 1886 par la Mission de l'Ouest africain. C'est ainsi que, dans la famille des Mormyridés, nous ajoutons deux espèces au genre *Mormyrops*, que, parmi les Characiniés, nous décrivons le genre nouveau *Hemisti-*

⁽¹⁾ Cf. *Bull. Mus.*, 1899, n° 7, p. 357 et 362; 1900, n° 3, p. 98; n° 4, p. 177; n° 6, p. 275.

chodus et, en outre, une espèce de *Distichodus*, qu'enfin, dans la famille des Cichlidés, nous augmentons le genre *Paratilapia* d'une espèce.

Nous profitons aussi de l'occasion pour signaler une petite collection fort intéressante provenant des mêmes régions, arrivée récemment au Muséum et due à M. Degeorgis, mécanicien de la marine à Brazzaville: bien que peu riche en individus, elle renferme cependant plusieurs animaux rares. En voici la liste :

Polypterus retropinnis Vaillant, *Synodontis angelica* Schilthuis, *Pantodon Buchholzi* Peters, *Hemichromis fasciatus* Peters, *Paratilapia cerasogaster* Boulenger, *Ctenopoma gabouense* Günther, *Ctenopoma ocellatum* Pellegrin.

L'exemplaire de *Polypterus retropinnis* Vaillant, assez petit (125 millimètres), ne porte aucune trace de branchies operculaires externes. L'absence de ce caractère larvaire qui se retrouve, dit M. Boulenger⁽¹⁾, chez des exemplaires de *P. congicus* Blgr., de taille déjà assez considérable, prouve que l'espèce décrite par M. le professeur Vaillant n'atteint jamais de bien grandes dimensions. D'ailleurs, d'après M. Boulenger, le *P. congicus* est le seul qui arrive à 1 mètre de long; ce qui explique que les nègres se figurent que plus un animal est âgé, plus il a d'épines à la dorsale (*P. congicus* : 13 ou 14; *P. retropinnis* : 5).

Le spécimen de *Pantodon Buchholzi* a 60 millimètres (sans la caudale), ce qui est une taille relativement assez considérable pour ce curieux petit Poisson volant.

Mormyrops Boulengeri n. sp.

La hauteur du corps est contenue 8 fois $\frac{1}{2}$ à 9 fois dans la longueur totale (y compris la caudale); la longueur de la tête, 3 fois $\frac{1}{2}$. La tête est 3 fois $\frac{1}{4}$ à 3 fois $\frac{1}{2}$ aussi longue que haute. Le museau est extrêmement prolongé et forme un tube légèrement recourbé en bas à son extrémité; sa longueur est égale ou supérieure à la partie postorbitaire de la tête. La bouche est petite, terminale, munie à la mâchoire supérieure de 12 à 13 dents brunes tronquées, de 14 à l'inférieure. L'œil est fort petit, situé environ à mi-distance entre l'extrémité du museau et la partie supérieure de la fente branchiale; son diamètre est contenu 1 fois $\frac{1}{2}$ environ dans l'espace interorbitaire. La dorsale comprenant de 16 à 18 rayons commence à peu près à mi-distance entre l'origine des ventrales et l'extrémité de la caudale. L'anale de 38 rayons commence bien en avant de la dorsale, mais plus près de l'origine de la caudale que de la fente branchiale; son 15^e rayon correspond au premier de la dorsale. Les pectorales font le $\frac{1}{3}$ de la longueur de la tête, les ventrales le $\frac{1}{5}$. La caudale est petite, écailleuse à la base, à lobes arrondis. Le pédicule caudal est 2 fois à 2 fois $\frac{1}{2}$ aussi long que haut. Les écailles sont au nombre de 68 le long de la ligne

⁽¹⁾ *Ann. Mus. Congo. Zool.* I. Fasc. 4, p. 62.

latérale, 15 en ligne transversale entre la dorsale et l'anale. La coloration est brun noirâtre.

D. 16 à 18; A. 38; P. 10; V. 6; L. lat. 68.

N° 86 - 325 à 327. Coll. Mus. — Diébé. Mission de l'Ouest africain (M. de Brazza).

Longueur totale : 250, 220 et 200 millimètres.

Cette espèce se distingue nettement de *M. zunchirostris* Günther, des mêmes régions, que la longueur de son museau rend déjà si remarquable. En effet, ce caractère est encore plus accusé chez elle : le museau, au lieu de former un tube droit, est légèrement recourbé. Le corps est moins élevé, la dorsale plus courte.

M. Boulenger, qui a vu ces spécimens lors d'un récent passage à Paris, a bien voulu nous les signaler : il les avait désignés sous le nom provisoire de *M. tubirostris*. Nous nous faisons un plaisir de dédier cette intéressante espèce de l'Alima au savant naturaliste du *British Museum*.

Mormyrops furcidens n. sp.

La hauteur du corps est contenue environ 7 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur totale (y compris la caudale) : la longueur de la tête, 5 fois. Celle-ci est 2 fois plus longue que haute. Le profil supérieur est droit, le museau arrondi, dépassant légèrement la bouche, dont la largeur fait les $\frac{2}{3}$ de la longueur du museau. Il y a 12 dents à la mâchoire supérieure, 14 à l'inférieure; elles sont très profondément échancrées en leur milieu, ce qui leur donne l'aspect d'une fourche à 2 branches. L'œil est petit, situé dans le premier tiers de la tête; son grand diamètre est compris 2 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur du museau, 2 fois dans l'espace interorbitaire. La dorsale, de 32 à 34 rayons, commence plus près de l'origine de la caudale que de la tête, à égale distance environ entre le début des ventrales et celui de la caudale. L'anale commençant beaucoup plus près de l'extrémité de la caudale que de celle du museau comprend de 57 à 59 rayons; son 16^e rayon correspond au 1^{er} de la dorsale. Les pectorales font les $\frac{2}{5}$ de la longueur de la tête, les ventrales à peine le $\frac{1}{3}$. La caudale est petite, écailleuse, à lobes courts et assez arrondis. Le pédicule caudal est un peu plus long que haut et fait environ le $\frac{1}{5}$ de la longueur de la tête. Il y a 98 à 100 écailles le long de la ligne latérale, 24 entre la dorsale et l'anale. La couleur générale est brun rougeâtre; les côtés du corps sont rayés longitudinalement de fines lignes foncées suivant les séries d'écailles.

D. 32 à 34; A. 57 à 59; P. 10; V. 6; L. lat. 98 à 100.

N° 86 - 337 et 338. Coll. Mus. — Diébé. Mission de l'Ouest africain (M. de Brazza).

Longueur totale : 315 et 255 millimètres.

Cette espèce se rapproche assez de *Mormyrops Mariae* Schilthuis, du Bas-Congo, et de *M. attenuatus* Blgr., du Haut-Congo. Elle est surtout nettement différenciée par la forme spéciale de ses dents profondément échancrées, d'où son nom. Celui-ci nous a été proposé par M. Boulenger, qui a vu ces exemplaires en même temps que les précédents et a bien voulu appeler sur eux notre attention.

***Distichodus hypostomatus* n. sp.**

La hauteur du corps est comprise 3 fois dans la longueur (sans la caudale); la longueur de la tête, 4 fois $1/2$. La tête est un peu plus longue que haute. Le museau est très fortement busqué et fait un peu moins de la $1/2$ de la longueur de la tête. L'espace interorbitaire est contenu 2 fois $1/2$ dans cette dernière longueur; le diamètre de l'œil, 3 fois $1/2$. Le museau dépasse très notablement la bouche, qui s'étend jusqu'en dessous des narines. Il existe 2 séries de dents à chaque mâchoire: celles de la série interne sont fort peu développées. La dorsale comprend 18 rayons, dont 2 rudimentaires: sa base équivaut aux premiers rayons branchus qui sont les plus développés; elle prend naissance à égale distance entre l'extrémité du museau et le début de la caudale. L'anale comprend 11 rayons, dont 2 rudimentaires. Les pectorales et les ventrales, de même longueur, égalent presque celle de la tête: les ventrales se terminent avant l'anus. La nageoire caudale, fourchue, est presque entièrement recouverte de petites écailles. Les écailles sont fortement ciliées. On en compte 53 à 56 le long de la ligne latérale. Il y a 7 séries d'écailles entre la ligne latérale et la ventrale. La couleur est brune sur le dos passant au blanchâtre sur le ventre, avec des reflets d'un bleu acier. Une quinzaine de bandelettes verticales foncées s'étendent sur les côtés et s'arrêtent à la région ventrale. A la base de la caudale existe une tache foncée peu distincte.

D. 18 à 19: A. 11: P. 19; V. 10: L. lat. 53 à 56; L. transv. 8/11.

N° 86—369 à 371. Coll. Mus. — Adouma (Ogôoué). Mission de l'Ouest africain (M. de Brazza).

Longueur totale: 155, 150 et 92 millimètres.

Cette espèce présente certaines affinités dans la forme et dans les nombres avec *D. maculatus* Blgr., du Congo, mais elle s'en sépare par ses écailles plus grandes (53 à 56, au lieu de 70 à 75) et par son mode de coloration tout différent et rappelant celui de *D. fasciolatus* Blgr., aussi du Congo.

Ces spécimens, décrits ici pour la première fois, ont été simplement désignés, en 1886, par M. le professeur Vaillant⁽¹⁾, sous le nom que nous leur conservons.

⁽¹⁾ *Revue scientifique*, t. XXXVIII, p. 17.

Hemistichodus nov. gen.

Corps allongé, couvert de petites écailles à bord libre fortement cilié. Ligne latérale complète. Dorsale à 15 rayons au-dessus des ventrales. Anale à 12 rayons. Adipeuse courte, bien développée. Appendice écailleux à la base des ventrales. Dents échancrées au sommet, disposées sur une seule rangée aux deux mâchoires, la partie antérieure de la mâchoire supérieure complètement dépourvue de dents. Tête nue; narines très rapprochées, près de l'œil. Ouïes largement ouvertes; membranes branchiostèges non soudées à l'isthme.

Hemistichodus Vaillanti n. sp.

La hauteur du corps est contenue 6 fois dans la longueur (y compris la caudale): la longueur de la tête, un peu plus de 5 fois. La tête est environ 2 fois aussi longue que haute, aplatie au-dessus. La longueur du museau est très peu inférieure à celle de l'espace postorbitaire. Le diamètre de l'œil fait le quart environ de la longueur de la tête et est contenu 1 fois $\frac{1}{4}$ dans la largeur interorbitaire. A la mâchoire supérieure, à droite et à gauche, existe une rangée latérale d'une trentaine de dents recourbées vers l'intérieur et échancrées au sommet; la partie antérieure de la mâchoire est dépourvue de dents. La mâchoire inférieure en fer à cheval est munie d'une rangée continue, composée d'une soixantaine de dents recourbées vers l'intérieur et échancrées au sommet. La dorsale commence au-dessus de l'origine des ventrales, à égale distance entre l'extrémité du museau et l'origine de la caudale, et comprend 15 rayons, dont 2 rudimentaires; le plus élevé égale les $\frac{3}{4}$ de la longueur de la tête. L'adipeuse est très petite et plus rapprochée de la caudale que de la dorsale rayonnée. L'anale est composée de 12 rayons: le dernier correspond à peu près à l'adipeuse. Les pectorales sont courtes, pointues, faisant la $\frac{1}{2}$ de la longueur de la tête; les ventrales font les $\frac{3}{4}$ de cette longueur; à leur base se trouve un appendice écailleux pointu: elles dépassent l'orifice anal, mais n'atteignent pas la nageoire. La caudale, bifurquée, forme deux lobes assez pointus, en partie recouverts de petites écailles. Les écailles fortement ciliées sont au nombre de 78 en rangées longitudinales: 10/11 en rangée transversale, 6 entre la ligne latérale et les ventrales. La coloration est brun grisâtre sur le dos, argentée sur les côtés et le ventre. Les nageoires sont pâles. Il existe au sommet des premiers rayons de la dorsale une petite tache noire, et à la caudale 3 taches noires assez irrégulières. Les lèvres sont noires.

D. 15: A. 12; P. 15; V. 10: L. lat. 78: L. transv. 10/11.

N° 86-376. Coll. Mus. — Adouma (Ogôoué). Mission de l'Ouest africain (M. de Brazza).

Longueur totale: 110 millimètres.

Par la forme de ses dents échanquées, ce Characinidé se rapproche des genres *Distichodus* et *Nannocharax*, mais la disposition de ces dents à la mâchoire supérieure est tout à fait spéciale. Pour le reste, ce Poisson semble assez voisin du groupe des *Ichthyobornæ* [et] particulièrement du genre *Neoborus*, avec lequel il présente de grandes affinités morphologiques.

M. le professeur Vaillant, en 1887, désigna ce Poisson sous le nom de *Mouostichodus elongatus*, en faisant simplement remarquer « que la disposition de ses dents échanquées, et situées sur un seul rang, distingue le genre des *Distichodus* ». Aucune description n'en a été donnée. Nous nous faisons un devoir de dédier l'espèce à notre savant maître.

Quant au nom de *Mouostichodus*, nous lui avons préféré, comme plus caractéristique encore, celui d'*Hemistichodus* (ἡμιστος demi, σίχος rangée, ὀδούς dent) à cause de la curieuse disposition des dents à la mâchoire supérieure. D'ailleurs, il arrive parfois que, dans le genre *Distichodus*, la seconde rangée de dents est ou très petite ou manque tout à fait.

Paratilapia nigrofasciata n. sp.

La hauteur du corps dépasse un peu la longueur de la tête et est contenue 2 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur (sans la caudale). Le profil du museau descend en ligne droite. Le diamètre de l'œil égale environ la longueur du museau et est contenu 3 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur de la tête et 1 fois $\frac{2}{3}$ dans l'espace interorbitaire. La maxillaire n'atteint pas la verticale abaissée du bord antérieur de l'œil. Il y a 3 à 4 séries de dents petites et peu distinctes; celles de la série externe sont un peu plus volumineuses. On compte 3 séries d'écailles sur les joues. Les écailles de l'opercule sont grandes. Les branchiospines sont au nombre d'une dizaine à la partie inférieure du premier arc branchial. La nageoire dorsale est composée de 14 épines à peu près égales à partir de la 5^e et de 11 rayons mous, prolongés en pointe. Les plus grandes épines sont contenues environ 2 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur de la tête. Les pectorales sont pointues et font les $\frac{3}{4}$ de la longueur de la tête. Les ventrales sont prolongées en filaments et, chez un des spécimens, dépassent très notablement l'anale. Celle-ci est composée de 3 épines croissantes et de 9 rayons mous, formant une pointe comme ceux de la dorsale. La caudale est arrondie. Les écailles non denticulées sont au nombre de 27. La ligne latérale supérieure comprend 17 écailles, l'inférieure, 10. La coloration générale, en alcool, est brunâtre avec, sur les côtés, 6 larges bandes transversales noires, n'atteignant pas la région ventrale. Une grande tache noire existe sur l'opercule, ainsi qu'une petite à la base des premiers rayons mous de la dorsale. Les parties molles de la dorsale et de l'anale sont traversées par 5 ou 6 fines stries longitudinales. Les ventrales sont noirâtres.

D. XIV, 11; A. III, 9; P. 12; V. 4, 5; L. lat. 27; L. trans. $\frac{3}{12}$.

N° 86-452 et 453. Coll. Mus. — Nganehou. Misson de l'Ouest africain (M. de Brazza).

Longueur totale : 90 et 75 millimètres.

Ce Poisson se rapproche le plus de *P. cerasogaster*, espèce récemment décrite par M. Boulenger, d'après des exemplaires du lac Léopold II; mais sa coloration tout à fait autre, le nombre des rayons mous à l'anale (9 au lieu de 7), sa dorsale plus élevée et divers autres caractères autorisent, semble-t-il, à l'en séparer.

POISSON NOUVEAU DU LAC BAÏKAL,
PAR M. LE D^R JACQUES PELLEGRIN.

Parmi les belles collections recueillies dans l'Asie septentrionale par M. Chaffanjon et données au Muséum par M. L. Mangini, collections qui furent d'ailleurs l'objet d'une exposition particulière dans les galeries, il y a 3 ans, se trouve un Poisson provenant de la décharge du lac Baïkal, qui mérite de fixer l'attention. En effet, malgré de nombreuses recherches, nous n'avons pu le rapporter à aucune forme déjà signalée; aussi nous décidons-nous à donner une description de cet animal qui constitue, semble-t-il, un genre à part dans la famille des Coméphoridés représentée jusqu'ici seulement par une simple espèce.

Cottocomephorus nov. gen.

Corps allongé, nu. Yeux grands, latéraux. Museau moyen; bouche large. Dents crochues assez petites; dents vomériennes et palatines. Membranes branchiostèges soudées à l'isthme; 6 rayons branchiostèges. Pseudobranchies présentes. Deux dorsales; l'antérieure est moitié moins développée que la postérieure, qui égale l'anale. Ventrales présentes thoraciques. Rayons de la deuxième dorsale et de l'anale simples. Pectorales vraiment longues.

Cottocomephorus megalops n. sp.

La plus grande hauteur du corps est contenue 4 fois $\frac{1}{3}$ dans la longueur (sans la caudale): la longueur de la tête, 3 fois $\frac{1}{2}$. Le corps s'amincit en arrière ainsi que dans le genre *Comephorus*. La hauteur de la tête est contenue 1 fois et $\frac{2}{3}$ dans la longueur. Le maxillaire supérieur atteint la verticale abaissée du centre de l'œil. Celui-ci est fort grand: son diamètre dépasse la longueur du museau et est contenu 3 fois dans la longueur de la tête. Il existe des lèvres assez minces aux deux mâchoires. L'intermaxillaire est un os long et grêle: le maxillaire supérieur est élargi à la partie postérieure. Les dents, quoique petites, sont notablement plus grosses et les rangées moins nombreuses que dans le genre *Comephorus*; elles ne sont pas visibles latéralement, la bouche étant refermée; elles sont recourbées,